

# LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine  
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :  
2 fr. par an

Rédaction :  
Rue Broca, 7, Paris

Administration :  
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

## Huitième Session de la Conférence de L'Union Latine

tenue à Yverdon, du 7 au 12 Juillet 1914.

*Première Séance* (Mercredi 8 Juillet)

Présidence de L. P. Tièche, président

ON nomme les délégués de l'Union.

*Conférence du Léman* : — Voir le procès-verbal de la première séance de la Conférence.

*Conférence française* : — E. Fawer, M. Raspal, et les frères P. Bouzanquet, L. Bouzanquet, J. M. Guichon, et P. Carlier.

*District de Paris* : — Sœur Lauret, N. Bocache, U. Augsburgers.

*Nord France* : — A. Guyot, J. Bourquin.

*Italie* : — L. Bénézet, J. Lippolis.

*Espagne* : — J. Brown, E. Forga, S. Iserte.

*Portugal* : — P. Meyer.

Le *Président*, après lecture de quelques passages de la Bible, remercie Dieu pour sa protection. Il montre comment Dieu agit par son Esprit pour hâter l'achèvement de son œuvre. Nous avons à déplorer le décès de de notre sœur L. Casals, qui a accompli un travail fidèle en Espagne. Dieu suscitera d'autres ouvriers pour sa cause, nous en avons l'assurance. Frère Tièche rappelle l'extension du champ et donne quelques chiffres indiquant les progrès de l'œuvre au cours des deux dernières années. A la fin de 1912, le total des membres de l'Union s'élevait à 1270. A la fin de 1913, il s'élevait à 1391; il y a donc eu un progrès net de 121. Total des dîmes en 1912, fr. 73.666,02. En 1913, fr. 80.787,90. Total des dons en 1912, fr. 24.787,41; en 1913, fr.

26.549,62. Malgré cette augmentation dans le chiffre total, la moyenne par semaine et par membre a baissé d'un centime.

Nos ressources sont insuffisantes. Il nous faudrait une allocation plus forte de la part de la Conférence Générale, et un plus grand nombre d'ouvriers.

*L'Ecole de Gland* a réalisé des progrès; elle répond à un besoin urgent; nous sentons de plus en plus la nécessité d'une préparation intense de la jeunesse qui se consacre à l'œuvre.

La branche médicale laisse quelque peu à désirer sous le rapport de l'activité missionnaire; cependant nous avons quelques gardes-malades qui font d'excellent travail.

Le *Sanatorium* a été béni au delà de notre attente. Il a pris un développement considérable au cours des dernières années. Cette institution exerce une influence morale bénie et attire l'attention du monde sur notre œuvre.

La *Librairie* progresse sensiblement. La vente des imprimés a augmenté surtout en Espagne. Nous espérons que cette branche se développera également en France et en Italie. Si nous sommes fidèles, le Seigneur nous accordera de meilleurs résultats. C'est en lui que nous plaçons notre confiance. Prenons garde que personne ne ravisse notre couronne. Le Seigneur récompensera celui qui persévère jusqu'à la fin.

Frère Tièche remercie la Conférence Générale pour le secours qu'elle nous a accordé, et il souhaite qu'elle continue à le faire à l'avenir.

Frère *Town* :

En 1874, un groupe de frères se réunissait à Boston pour saluer notre cher frère Andrews partant pour la lointaine Suisse. Depuis lors, l'œuvre a pris une extension considérable en Europe. Nous pouvons remercier Dieu pour ce qu'il a fait pour nous. Aujourd'hui il y a cinq fois plus d'adventistes dans notre Division qu'alors dans le monde entier. Notre œuvre s'est développée non seulement parmi les populations protestantes, mais aussi parmi les catholiques. Je suis heureux de constater les progrès de votre Union. Votre champ peut paraître dur, mais la vérité que nous prêchons est capable d'atteindre les cœurs, où qu'ils se trouvent. Quelques expériences personnelles font ressortir l'importance de la vente de nos publications. Dieu travaille dans le monde entier. Il agira puissamment dans notre Union si seulement nous jetons la semence.

Frère *Conradi* montre au moyen d'un diagramme les progrès respectifs des différentes Unions appartenant à la division européenne. Malgré des difficultés qui paraissaient insurmontables, l'œuvre a pris une extension générale même dans les champs qui promettaient le moins. Actuellement nous avons 63 membres en Belgique, 47 en Algérie. Nous avons également des représentants dans différentes colonies. En Roumanie, une Conférence a pu être organisée. Nous avons une population nombreuse à évangéliser dans notre Union, mais la Conférence Générale est disposée à nous fournir les ressources nécessaires si nous pouvons trouver un nombre suffisant d'ouvriers consacrés. Frère *Conradi* conclut en adressant un appel aux jeunes gens en vue des champs missionnaires d'outre-mer. Il faut apprendre, savoir s'adapter, essayer toujours, redoubler d'efforts, ne jamais se laisser arrêter, réussir à tout prix, et réussir par la grâce de Dieu.

Frère *Tièche* remercie les frères *Town* et *Conradi* pour leurs paroles d'encouragement et donne la parole à frère *Schuberth*, qui nous parle de l'œuvre dans l'Union qu'il préside.

Berlin et les environs possèdent 18 églises, avec 1100 membres. Le district de l'Union, à lui seul, contient 1600 membres, dans une population de 4 millions d'habitants. Plus de 1200

membres ont été baptisés l'année dernière, mais l'augmentation nette a été inférieure à celle des années précédentes. Nos ouvriers ont fait des expériences intéressantes. Le colportage a triomphé en Prusse de l'opposition de nos ennemis qui s'efforçaient d'obtenir du gouvernement l'interdiction de la vente de tous nos ouvrages. Dieu est avec nous, et sa présence est un gage de victoire.

Le *Président* nomme les commissions suivantes avec l'assentiment des délégués :

**Commission des résolutions** : — J. Curdy, fr. *Town*, H. Schuberth, E. Borle, C. Rentfro, U. Augsburgur.

**Commission des nominations** : — J. Robert, P. Schild, T. Nussbaum, L. Zechetto, L. Brown, G. Delapès, P. Steiner.

**Commission des lettres de créance** : — L. R. Conradi, H. H. Dexter, A. Guenin.

La séance est levée.

### *Deuxième séance* (Jeudi 9 Juillet 1914)

Présidence de L. P. *Tièche*, président

La rapport de la première séance est lu et accepté.

Les résolutions suivantes sont examinées :

#### I.

Considérant que l'exercice écoulé est le meilleur de l'histoire de notre Union sous le rapport du progrès des différentes branches et de son activité,

Nous faisons monter au trône de l'Auteur de toute grâce excellente l'expression de notre plus vive reconnaissance.

Frère *Conradi* : « Notre champ est très vaste. Plusieurs champs sont à peine touchés. D'immenses régions sont encore inexplorées. Il nous faut un plus grand nombre d'ouvriers actifs. Votre vote ne doit pas être une simple forme, mais l'expression d'une reconnaissance sentie. »

L'auditoire manifeste sa reconnaissance en se levant.

#### II.

L'Union ayant eu la douleur de perdre l'une de ses ouvrières les plus dévouées, la sœur Lola Casals, d'Espagne, s'associe à la tristesse et aux regrets du champ espagnol, pour déplorer ce départ qui semble prématuré ;

Elle adresse à sa mère éplorée l'expression de sa vive sympathie dans son affliction.

Frère *W. Bond* rappelle le zèle et l'esprit de consécration de sœur Casals. Jusqu'à sa mort elle a été un témoin fidèle de la vérité. Il demande les prières des frères pour les ouvriers qui restent à la brèche.

L'auditoire manifeste en se levant sa sympathie.

### III.

Etant donné la part prépondérante que la vente de nos imprimés est appelée à prendre dans la diffusion de notre message,

Prions le Comité de l'Union de faire le nécessaire en vue de s'assurer le concours de colporteurs compétents pour occuper tous les champs de l'Union, dans la mesure du possible.

Frère *Town* : « Je pense que nous nous rendons tous compte de l'importance du colportage. En Amérique, un tiers de nos frères sont arrivés à la connaissance de la vérité par le moyen de nos publications. Votre champ est propice au développement de cette œuvre, si seulement chacun travaille individuellement et demande la bénédiction du Seigneur. Dieu vous aidera à exécuter cette résolution. »

Frère *Brown* : « Les difficultés disparaîtront quand nous aurons les ouvriers qualifiés et que nous les encouragerons. Le Seigneur est riche en ressources. Notre champ appartient à Dieu. Tout le monde doit connaître la vérité. C'est grâce au colportage qu'on réussit à atteindre les classes riches. Les prêtres eux-mêmes s'intéressent parfois à notre message. Le Seigneur a préparé la voie pour que nous puissions entrer partout. Ce qu'il a fait pour le colportage en Espagne, il le fera en Italie et ailleurs encore. Le temps est venu d'entreprendre cette œuvre dans tous les pays de l'Union. Pour cela, il nous faut des hommes. »

Frère *Tièche* exprime l'espoir que cette résolution soit bientôt mise à exécution.

### IV.

Pour faciliter la tâche du Secrétaire Général de la Division Européenne de la Conférence Générale,

Décidons que les formulaires des rapports trimestriels des églises soient révisés et rendus conformes à ceux employés par la Division;

Décidons en outre qu'il soit imprimé un formulaire spécial pour les rapports personnels des membres de la Société d'activité chrétienne de la jeunesse.

Frère *L. Spicer* constate que dans le passé les rapports des sociétés d'activité de la jeunesse qui sont parvenus au secrétaire de la Division n'ont pas été complets. Il en est de même des rapports des sociétés missionnaires.

### V.

Pour répondre à un besoin ressenti par la plupart de nos ouvriers, notre Union adoptera en vue de leur développement le plan proposé par la Division Européenne pour un cours de lecture.

Frère *Conradi* : « Nos champs missionnaires demandent des ouvriers instruits, possédant une bonne préparation intellectuelle. Nous mettrons nos ouvriers au courant des besoins et des perspectives des différents champs missionnaires dépendants de notre Division. Je fais appel au concours de tous nos anciens d'église pour qu'un Sabbat par mois soit consacré à la lecture des articles qui seront publiés à cet effet dans le *Messenger*. »

La sixième résolution ayant donné lieu à des objections, frère *E. Borle* propose qu'elle soit renvoyée à la commission.

### VII.

Les droits d'entrée en Espagne sur les traités étant très élevés,

Recommandons aux frères de ce pays la réimpression d'un certain nombre de nos traités sur l'hygiène et sur des sujets doctrinaux.

Recommandons en outre la préparation d'un catalogue de tous nos imprimés de langue espagnole, en collaboration avec toutes nos maisons de publication de cette langue.

Frère *Town* suggère de viser à l'uniformité de tous les catalogues de langue espagnole afin d'éviter des frais inutiles.

### VIII.

L'Esprit de Prophétie ayant déclaré que « l'œuvre de Dieu sur cette terre ne s'achèvera que quand tous les membres de nos églises, hommes et femmes, uniront leurs efforts à ceux des prédicateurs et des officiers d'église »,

Un mouvement missionnaire intérieur ayant été inauguré par la Conférence Générale, con-

formément au dessein de Dieu en vue de l'achèvement rapide de son œuvre,

Décidons de participer cordialement à ce mouvement en organisant nos églises, nos groupes et nos membres isolés en vue d'un travail agressif systématique.

Frère *Curdy* voudrait que nous adoptions en Europe les méthodes en usage dans la Division Américaine pour que tous les membres de nos églises soient des membres actifs des sociétés missionnaires.

Cette résolution sera considérée à la prochaine séance.

La commission des nominations présente son rapport.

*Président* : L. P. Tièche.

*Autres membres du Comité* : H. Dexter, T. Nussbaum, J. Curdy, W. Bond, L. Zecchetto, C. Rentfro, Dr De Forest, E. Borle, P. Steiner, J. Robert.

*Secrétaire* : A. Vaucher.

*Trésorier* : M. Haas.

*Secrétaire des Ecoles du Sabbat et des Sociétés missionnaires* : A. Vaucher.

*Commission de vérification des comptes* : P. Guy-Aufranc, Albert Guenin, H. Geymet, A. Jaccard, P. Schild.

*Directeur de l'Ecole de Gland* : P. Steiner.

*Directeur de la Société Internationale de traités* : E. Borle.

*Comité local d'Espagne* : W. G. Bond, F. Bond, G. Brown, E. Forga, P. Sanz.

*Comité local d'Italie* : L. Zecchetto, L. Bénézet, J. Lippolis.

*Comité local Nord France* : J. Curdy, A. Guyot, B. Rochat.

*Comité local du Portugal* : C. Rentfro, P. Meyer, A. Gomes.

*Comité local District de Paris* : L. P. Tièche, U. Augsburg, B. Verbrugge.

*Comité local de Gland* : J. Robert, Dr De Forest, Dr L. Conradi, P. Steiner, J. Erzberger, E. Borle, G. Weber.

*Rédaction des Signes* : L. P. Tièche, J. Curdy, A. Vaucher.

*Rédacteur du Vulgarisateur* : Dr De Forest.  
La séance est levée.

*Troisième séance*  
(Vendredi 10 Juillet)

*Présidence* : L. P. Tièche, président

Le rapport de la séance précédente est lu et accepté.

Frère *Tièche* fait quelques remarques sur la huitième résolution. Elle a pour but d'effectuer dans notre Union un plan qui a été élaboré par la Conférence Générale. Quand elle sera mise en exécution, beaucoup d'âmes accepteront la vérité. Chaque membre devrait gagner une âme cette année.

Frère *Schuberth* :

« Souvent nous nous laissons décourager dans nos efforts missionnaires quand nous ne voyons pas de résultats immédiats, mais les résultats de notre travail n'apparaîtront complètement que dans le ciel. Tout le monde peut travailler, les jeunes gens comme les vieillards. »

Frère *Spicer* :

« Je sais par expérience que si nous jetons notre pain à la surface des eaux, nous le retrouverons. J'aimerais qu'il soit bien entendu que les Sociétés d'Activité de la Jeunesse forment une organisation distincte des sociétés missionnaires et qu'elles doivent envoyer leur rapport séparément. »

Frère *Tièche* encourage les frères à voter cette résolution et à travailler avec persévérance au salut des âmes.

La huitième résolution est acceptée à l'unanimité.

IX.

L'Union Latine, douloureusement frappée par la mort prématurée de la compagne de son président, le frère Tièche s'associe à son grand deuil, et assure ce frère ainsi que son fils de la grande part qu'elle y prend.

L'assemblée se lève pour exprimer sa sympathie.

X.

Considérant que le *Messageur* est le lien de nos églises,

Considérant en outre que selon une décision prise à une précédente séance, il acquerra une importance telle qu'aucun adventiste ne pourra se priver de sa visite mensuelle sans en souffrir un sérieux dommage,

Nous encourageons tous nos frères et sœurs à s'y abonner sans délai.

Frère *Borle* et frère *Tièche* encouragent nos frères à s'abonner au *Messenger* au plus tôt.

Frère *Town* :

« Je reçois votre *Messenger* à Washington. Je me demande s'il ne pourrait pas contribuer au développement de l'œuvre du colportage. J'espère que nous aurons une rubrique consacrée aux rapports des colporteurs. »

Frère *Conradi* :

« Nous aurons aussi une rubrique pour les rapports missionnaires avec quelques clichés. J'espère que tous nos frères s'abonneront. »

Frère *S. Rochat* aimerait que le *Messenger* contienne des articles sur les meilleurs moyens à employer dans le colportage.

Frère *Curdy* promet de faire tout ce qui est en son pouvoir en vue du succès du *Messenger*.

Frère *Pache* désire qu'une rubrique des *Signes des Temps* soit consacrée à la jeunesse. Frère *Corboz* exprime le même désir.

#### XI.

Recommandons

1° : — Que le frère Dexter prenne la direction du District de l'Union.

2° : — Que le frère Nussbaum prenne la direction du champ du Nord.

3° : — Que le frère Curdy soit recommandé à la Conférence du Midi comme président.

4° : — Que le frère U. Augsburgur soit invité à venir travailler dans la Conférence du Léman.

U. Augsburgur exprime à la fois ses regrets de quitter l'église de Paris et sa joie de se retrouver en Suisse. Il a confiance dans le Seigneur pour l'avenir.

Frère Dexter dit que tout son cœur l'accompagne à Paris. Cependant il garde un bon souvenir de la Suisse. C'est avec courage qu'il se rend dans son nouveau champ de travail et il se recommande aux prières de l'assemblée.

#### XII.

Pour favoriser le développement de l'œuvre du Message en Italie,

Décidons que le champ italien sera désormais partagé en deux champs dont l'un comprendra la Haute Italie et l'autre la partie méridionale du pays;

Le premier sera appelé « le champ de la Haute Italie » et l'autre « le champ italien ».

Cette résolution entrera en vigueur au premier Janvier 1915.

Frère *Conradi* explique les raisons de ce changement. L'Italie est trop étendue pour former un champ unique. Dans l'intérêt de l'œuvre on la partagera donc en deux parties. Le temps n'est pas éloigné ou il faudra faire une nouvelle division.

La sixième résolution, qui avait été renvoyée à la commission est lue comme suit :

#### VI.

Recommandons que ceux de nos agents qui placeront pour 5000 francs de livres, de traités ou de journaux religieux soient invités à assister à la prochaine session de la Division Européenne de la Conférence Générale, aux frais de la maison de publication.

Le même privilège sera accordé à ceux qui placeront pour 5000 francs d'ouvrages d'hygiène et 2500 francs d'ouvrages religieux, soit pour 7500 francs.

Tout le monde exprime son contentement.

#### XIII.

Les représentants de l'Eglise Adventiste du septième jour du Portugal, de l'Espagne, d'Italie, de France et de Suisse, réunis en session à Yverdon,

Remercient les autorités et la population de cette ville pour la bienveillance qu'ils leur ont témoignée au cours de leur séjour dans leur bonne ville, et ils implorent sur eux les plus riches bénédictions du Ciel.

Frère *Tièche* exprime ses sentiments de reconnaissance.

Toutes les résolutions qui précèdent sont acceptées.

Frère *Haas* présente le rapport financier.

Frère *Tièche* fait remarquer que le fonds des pauvres a un déficit de 125 fr. Il recommande aux trésoriers d'églises de ne pas oublier de payer à la Conférence les dîmes de leur fonds des pauvres.

Frère *Rey* encourage les églises à alimenter le fonds des pauvres de la Conférence.

Le rapport est adopté.

On entend la lecture du rapport de la Librairie. Frère *Conradi* est heureux de constater le

gain de la Librairie. Il faut faire un effort pour développer l'œuvre du colportage.

Le rapport de l'Ecole de Gland est présenté.

Frère *Conradi* espère que l'Ecole fera des progrès, et qu'elle pourra se procurer le matériel qui lui est nécessaire. Il faut se souvenir de l'Ecole et l'aider par des dons généreux.

Frère *Tièche* fait remarquer que nos institutions ont prospéré et qu'elles ont bouclé leurs comptes sans déficit. Il invite l'assemblée à soutenir l'Ecole matériellement et moralement.

Frère *Steiner* est heureux qu'on ait pu s'occuper de l'Ecole dans cette séance. L'Ecole mérite notre appui financier. Il compte sur la libéralité de nos frères.

La commission des nominations apporte les modifications suivantes à son premier rapport.

*Comité local Nord France* : T. Nussbaum, A. Guyot, B. Rochat.

*Comité local District de Paris* : H. Dexter, L. P. Tièche, B. Verbrugge.

Ce rapport est accepté.

La commission des lettres de créance présente son rapport.

#### District de Paris

*Prédicateur consacré* : H. H. Dexter.

*Lecteur de la Bible* : H. Muller.

*Gardes-malades* : T. Abella, L. Seguin.

#### Nord France

*Prédicateur consacré* : T. Nussbaum.

*Evangélistes* : A. Guyot, B. Rochat.

*Lectrice de la Bible* : Sr J. Bourquin.

#### Italie

*Prédicateur consacré* : L. Zecchetto.

*Evangélistes* : L. Bénézet, E. Bertalot, J. Lippolis.

*Lecteurs de la Bible* : G. Sabatino, N. Cuperfino, F. Tomeo.

*Colporteurs* : Melchiori Giacinto.

#### Espagne

*Prédicateurs consacrés* : W. Bond F. Bond.

*Evangéliste* : L. Nicolas.

*Ouvriers Bibliques* : V. Garcia, V. Ferrandiz, E. F. Forga.

*Directeur du Colportage* : J. L. Brown.

*Colporteurs* : S. Iserte, José Ferri, S. Mercado, J. Bataller, F. Martinez, J. Soler, S. Moreno, M. Fayard.

#### Portugal

*Prédicateurs consacrés* : C. E. Renthro, P. Meyer.

*Evangéliste* : A. Figueiredo.

*Ouvrier Biblique* : F. Raposo.

*Colporteurs* : J. Gomes, M. Garcia.

#### Union Latine

*Prédicateur consacré* : L. P. Tièche.

*Evangéliste* : A. Vaucher.

Ce rapport est accepté.

La séance est levée.

#### Quatrième séance

(Dimanche 12 Juillet 1914)

Présidence de L. P. Tièche, président

Le rapport de la précédente séance est lu et accepté.

La commission des résolutions présente à l'assemblée une résolution nouvelle.

#### XIV.

Etant donné que le champ nouvellement formé de la Haute Italie n'est pas encore pourvu d'un directeur,

Proposons que le frère Kamm se rende immédiatement à Milan et qu'il en prenne la direction au premier janvier.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Frère *Robert* présente ensuite le rapport financier de la Société philanthropique de la Lignière. Il explique auparavant que la Société Philanthropique est l'organisation légale de l'Union Latine. Pour qu'une société puisse légalement gérer ses affaires comme un individu elle doit posséder une organisation légale. La Société philanthropique possède tous les immeubles de l'Union Latine.

Frère *Nussbaum* demande qu'on donne quelques explications aux personnes qui désirent faire un legs à l'œuvre.

Frère *Tièche* :

Pour que nous puissions prendre possession d'une somme d'argent qui nous est destinée par testament, il faut que le legs soit fait au représentant légal de l'Union latine, c'est-à-dire à la Société Philanthropique de la Lignière.

Frère *Robert* dit qu'il arrive parfois que des sommes d'argent léguées par testament « aux Adventistes de la Suisse » ne peuvent être ob-

tenues que grâce à la bonne volonté des avoués et des familles.

Frère *Robert* met à la disposition de ceux qui en désirent les statuts de de la Société Philanthropique.

Frère *Conradi* :

« Chaque ancien d'église devrait connaître ces statuts, ainsi que tous nos prédicateurs, afin d'être à même de renseigner les frères et sœurs qui désirent faire un legs. Pour éviter toute difficulté, le plus simple est de donner votre argent avant votre mort, sous forme de rente viagère. Nous avons épargné beaucoup d'argent de cette façon. Si vous faites de tels dons, vous avez le droit d'en désigner clairement la destination (Immeubles, Ecole, Fonds d'éducation, etc). »

Le rapport est adopté à l'unanimité.

La commission de résolution présente une dernière résolution,

#### XV.

La Division Européenne de la Conférence Générale et la Société Internationale de Traités de Hambourg ayant consenti à de sérieux sacrifices pour venir en aide à notre imprimerie naissante de Gland,

Nous leur en témoignons notre vive reconnaissance.

Frère *Borle* explique que la Division Européenne nous a prêté 25 000 francs sans intérêts, et que la Société Internationale de Traités de Hambourg s'est privée de ses deux meilleurs ouvriers qui travaillent à notre imprimerie de Gland.

Frère *Conradi* :

« Pour imprimer un nouveau livre il faut 25 000 francs. Vous avez un capital de 65 000 francs. Vous avez dépensé 25 000 francs pour l'installation de l'imprimerie de Gland; de nouveaux livres vont être imprimés, dont un en langue italienne. Il faut de plus développer l'œuvre de publication. Voilà pourquoi il vous a fallu de l'argent. »

Frère *Tièche* espère que les rapports deviendront de plus en plus encourageants.

La résolution est adoptée.

Frère *Robert* donne quelques détails sur la marche du Sanatorium. Le Sanatorium a eu

un grand succès. On a été obligé de refuser de nouveaux pensionnaires faute de place. La généralité des malades qui nous quittent manifestent leur reconnaissance. Un côté faible de notre entreprise c'est le personnel qui manque d'éducation pratique. Au point de vue financier le Sanatorium marche très bien. Frère *Robert* est rempli de reconnaissance envers Dieu.

Frère *Tièche* :

« Les malades qui se rendent au Sanatorium y trouvent la santé spirituelle. Nous recevons souvent des lettres touchantes. Si nous continuons à diriger notre institution d'après les principes qui lui ont donné naissance, elle sera une aide précieuse dans notre Union. Notre personnel donne satisfaction, surtout si l'on considère qu'il n'est pas attiré et qu'il est renouvelé partiellement chaque année. Je demande au Seigneur que cette œuvre grandisse. »

Frère *Pache* exprime toute la joie qu'il a de rencontrer dans ses tournées de colportage d'anciens patients du Sanatorium. Ce sont les gens les plus aimables qu'il rencontre.

Frère *S. Rochat* fait la même expérience en plaçant le *Vulgarisateur*.

Frère *Audétat*, sœur *Dubath* et frère *Lecoultre* témoignent en faveur du Sanatorium.

La question de la date de la semaine de prières est amenée par frère *Pache*. La Division Européenne a adopté la date du 12 au 19 décembre. L'assemblée accepte cette date à l'unanimité.

On lit les noms des membres de la Société Philanthropique de la Lignière afin de les convoquer à une séance spéciale.

La séance est levée.

Le Secrétaire : A Vaucher

---

— QUEL privilège que de pouvoir servir!  
Quelle douceur à pouvoir porter avec ceux qui portent et que leur croix écrase, intercéder pour ceux qui souffrent... en un mot, continuer le ministère et l'œuvre du Christ ici-bas!...  
Après tout, il n'y a pas de nourriture plus nourrissante que de « faire la volonté du Père ».

G. FROMMEL.

**Troisième Session annuelle de la  
Conférence du Léman**

Tenue à Yverdon du 7 au 12 Juillet 1914

(Douzième session annuelle  
de la Conférence de la Suisse Romande)

(~~Vingt-quatrième~~ session  
de la Conférence de l'Europe Centrale)

*Première Séance* (Mercredi 8 Juillet)

Ouverture à 10 h.  $\frac{1}{2}$  par frère Dexter, président.

FRÈRE Dexter lit comme introduction le Ps. 135, et remercie Dieu pour sa bonté envers son peuple, et de ce qu'il a béni la Conférence du Léman pendant l'année écoulée. Il nous exhorte à être toujours plus fidèles en toute chose. Le président donne rapport du travail dans notre Conférence. Les églises sans ancien et les groupes ont été régulièrement visités par notre frère J.-P. Badaut. Ses travaux ont été appréciés. Le Sabbat 2 Mai a été consacré à la jeunesse. Ce fut une journée bénie; frère Dexter espère que nos jeunes gens se consacreront à l'œuvre de Dieu. Le Sabbat 27 Juin, mis à part spécialement pour l'École du Sabbat, a aussi été grandement béni.

Les délégués présentent leurs lettres de délégation : 9 de Genève, 9 de Gland, 7 de Lausanne, 3 de Neuchâtel, 5 d'Yverdon, 5 de Bienne, 1 de Tramelan, 2 de St. Imier, 3 de Vevey, 3 du Valais, 1 de Moudon, 2 de Montbéliard.

Frère Dexter continue à parler de l'œuvre dans la Conférence. Le groupe d'Etoy est prospère. La société missionnaire de l'église de Lausanne a travaillé avec succès. Au cours de l'année 1913, 67 baptêmes ont eu lieu dans la Conférence; 9 personnes ont été reçues par vote. Cela donne une augmentation nette de 64 membres. Tout en exprimant notre reconnaissance pour les résultats obtenus, nous désirons faire davantage à l'avenir. On peut constater aussi une augmentation sensible dans les dîmes et dans les offrandes. Frère Rey et frère Monnier ont travaillé au Vallon de St. Imier; comme résultat de leur travail, une dizaine de personnes ont accepté la vérité. Depuis le mois de mai, frère Rey est au pays de Montbéliard avec frère Calviac. Oscar Meyer a travaillé quelques mois à Chambéry avec sœur

Valat. Ils ont été rappelés au Locle où le frère Dexter avait commencé un cours de conférences; l'auditoire a été nombreux et les dons ont été abondants, mais le résultat n'a pas correspondu aux efforts. Avant d'entreprendre le travail au Locle, le frère Dexter a achevé l'œuvre commencée à Genève. Frère Provin l'a secondé dans son travail, et son concours a été apprécié. Au mois de mai, les frères Meyer et Provin se sont rendus à Donneloye, où ils ont dressé une tente. Le temps n'a pas été favorable, il n'y a pas encore de résultats. Sœur Hanhardt donne des études bibliques à Lausanne.

On passe ensuite à la nomination des délégués de la Conférence du Léman pour l'Union Latine. Les noms suivants sont acceptés : A. Schmassmann, P. Guy-Aufranc, M. Rochat, H. Provin, K. Kamm, A. Béguelin, A. Guenin, Ch. Weber, D. Lecoultre, P. Schild, J. Rey, J.-P. Badaut, G. Fuchs, L. Cornaz, S. Rochat, G. Delaprès et sœur de Prato.

Sont nommées par le Président et adoptées par les délégués les commissions suivantes :  
*Commission des résolutions* : J. Curdy, Ed. Borle, J. Rey.

*Commission des nominations* : J. Robert, P. Guy-Aufranc, L. Guenin.

*Commission des lettres de créance* : L. P. Tièche, A. Guenin, P. Schild.

La Conférence du Léman a demandé un ouvrier allemand; le frère Kamm qui a répondu à l'invitation participera à nos délibérations.

Le frère H. F. Schuberth, de Berlin, est également invité à assister à nos délibérations.

La parole est au frère Conradi. « Si le rapport de cette année n'est pas aussi encourageant que celui de l'année dernière, cela ne doit pas nous décourager. Recherchons le Seigneur avec une nouvelle ardeur, et nous aurons de meilleurs résultats l'année prochaine. Quand nous considérons l'œuvre dans son ensemble, nous avons lieu de nous réjouir. 5000 personnes ont été ajoutées à l'église en une année dans notre division. Plus de trois mille personnes ont accepté la vérité en Amérique en six mois.

« Ces mois passés nous avons été en Algérie et en Tunisie, où il y a un bon commencement.

31<sup>e</sup> (V. les ann. précédentes du Messager)



et beaucoup de travail à faire. Frère Paul Badaut est maintenant à l'île Maurice; il nous envoie des nouvelles très réjouissantes.

La parole est au frère Town.

« Je suis heureux de me rencontrer avec vous, d'autant plus qu'ayant passé douze ans en pays espagnol (Amérique du Sud), je ne me sens pas tout à fait étranger dans votre Conférence. Pendant que frère Conradi parlait, je lisais une lettre reçue de Cuba : un colporteur, H. Brown, y colporte *Patriarches et Prophètes*. Pendant la première semaine, il a vendu pour 1500 francs. D'autres colporteurs ont eu également de bonnes ventes. Je souhaite que cette assemblée soit une source de bénédictions pour votre champ. »

Frère Schuberth suit avec intérêt les progrès de l'œuvre en Suisse. Il travaille maintenant dans l'Allemagne du Nord et de l'Est. L'œuvre avance malgré les difficultés, même dans des champs tels que la Galicie, où règne l'intolérance, et où l'évangéliste ne peut compter que sur la protection de Dieu.

La séance est levée.

### *Deuxième Séance.*

(Jeudi 9 Juillet 1914)

Présidence de H. H. Dexter, président.

Le rapport de la précédente séance est lu et accepté.

Les nouveaux délégués présentent leurs lettres de délégation : Genève 4, Tramelan 1, Gland 2, Lausanne 3, Chaux de Fonds 7.

Les résolutions suivantes sont présentées par la commission des résolutions :

#### I.

Considérant que le Seigneur nous a bénis dans notre activité aussi bien que dans la santé de nos ouvriers auxquels la maladie a été épargnée, nous en témoignons à Dieu notre profonde reconnaissance.

#### II.

L'expérience d'autres conférences ayant montré qu'il est parfois avantageux de tenir ses assemblées générales en hiver dans quelque grand local;

Décidons de faire l'essai de tenir à l'avenir nos assemblées générales annuelles alternativement une année en été sous la tente et l'autre en hiver dans quelque grand local;

Décidons en outre que la réunion annuelle de l'année prochaine ait lieu au cours de l'hiver 1915-1916 dans la ville et au temps qui seront ultérieurement désignés par le Comité de notre Conférence.

#### III.

Considérant que le Seigneur nous a comblés de ses bénédictions les plus précieuses au cours de l'exercice écoulé;

Considérant en outre que la Conférence du Léman n'a pas réalisé sa quote-part de 50 centimes par semaine et par membre pour ses dons;

Décidons de faire Sabbat après-midi une collecte abondante en vue de combler le déficit.

Frère *Dexter* remercie Dieu de ce qu'il a gardé son peuple et prend la détermination d'être toujours plus fidèle.

Frère *Tièche* se joint à frère Dexter pour remercier Dieu qui nous a largement récompensés pendant l'année passée. Nous ne voulons pas nous contenter de dire que nous sommes reconnaissants mais nous voulons le prouver par une vie spirituelle en harmonie avec ce que nous annonçons.

Frère *S. Rochat* propose que l'assemblée témoigne sa reconnaissance en chantant le premier verset du cantique 9. La première résolution est acceptée.

Lecture de la deuxième résolution.

Frère *L. Guenin* demande s'il s'agit d'une décision ou d'une proposition. Frère *Curdy* répond que l'assemblée a le droit d'accepter ou de rejeter les propositions qui lui sont soumises.

Frère *Conradi* a la parole.

Depuis que nos assemblées en Suisse se tiennent sous des tentes, elles ont donné d'excellents résultats. Cependant, en Allemagne, nous n'avons d'assemblées qu'en hiver. Les assemblées d'Union seules ont lieu sous la tente. Notre but est d'atteindre les étrangers. C'est un essai qu'il est question de faire, et non une règle définitive. Le Comité sera toujours libre d'abroger cette décision si elle ne donne pas les résultats qu'on en attend. L'année prochaine nous aurons notre réunion de toute l'Europe, et nous aimerions avoir une bonne représentation de la Suisse. Nous ne tenons pas à ce que nos ouvriers soient trop longtemps absents de leur travail. S'ils doivent assister à l'assemblée générale et au camp, ils ne pourront pas travailler dans leur champ pendant l'été.

Sœur *de Prato* demande si le Camp de 1916 sera supprimé. Le président répond par la négative.

Frère *L. Guenin* propose qu'on fasse l'essai.

Frère *Conradi* fait remarquer que la vérification des comptes a lieu en hiver, et que pour cette occasion plusieurs frères viennent du dehors. Si l'assemblée avait lieu à la même époque, les frais de la Conférence seraient moindres.

Frère *Schuberth* relate les bonnes expériences qui ont été faites en Allemagne, où les conférences d'hiver ont été des occasions d'amener beaucoup d'âmes à la vérité. On prépare ces assemblées générales par des cours de conférences; ces assemblées donnent un puissant essor à l'œuvre.

En réponse à diverses questions qui sont posées, frère *Conradi* dit que les séances ne durent que de trois à quatre jours et qu'il n'est pas difficile de trouver chambre et pension à bon marché.

Frère *Tièche* dit que ce serait plus avantageux aussi pour la Conférence; naturellement il y a aussi des désagréments, mais ils sont compensés par d'autres avantages. En Belgique, en Hollande, les assemblées annuelles ont lieu dans des salles.

Cette résolution est votée à part.

Frère *Conradi* fait quelques remarques sur la troisième résolution :

Quand nous avons proposé cette contribution, plusieurs pensaient que ce n'était pas possible. Nous étions cependant arrivés à une moyenne de 47 centimes. Il est fort regrettable que nous soyons redescendus à 45. Qu'allons-nous faire? Plusieurs Unions voisines ont atteint et même dépassé leur quote-part. Si un membre donne mille francs, cet argent entre dans le même fonds, et équivaut aux dons de 40 membres. Cela aide ainsi à combler le déficit causé par les membres pauvres qui ne peuvent pas donner 50 centimes par semaine. Pour la collecte de Sabbat prochain, ceux qui ne pourront pas donner leur offrande en espèces peuvent le faire par souscription; ils auront trois ou quatre mois pour en verser le montant. Que chacun le fasse sous le regard de Dieu, avec prière et réflexion.

Frère *Dexter* fait l'éloge des églises qui ont versé au-delà de la somme prévue. Il encourage les églises qui n'ont pas encore pu y parvenir.

Frère *Town* : « Si nous pouvions visiter nos missions et nous rendre compte de leurs besoins, nous serions plus encouragés à les soutenir de nos dons. »

Frères *L. Guenin*, *Cornaz* et *Pache*, et sœur *Schmassmann* font quelques réflexions sur la situation de leurs églises respectives, ensuite de quoi la première et la troisième résolutions sont votées.

La séance est levée à midi.

### Troisième séance.

(Vendredi 10 Juillet 1914)

Présidence de *H. H. Dexter*, président

Le rapport de la précédente séance est lu et accepté.

Les délégués qui sont arrivés depuis la dernière séance apportent leurs lettres de délégation : St. Imier 2, Bienne 1, Lausanne 1, Tramelan 1, Payerne 1, Chaux-de-fonds 1.

Frère *Haas* lit le rapport financier de la Conférence, qui est accepté.

Frère *Schild* lit le rapport de la commission de nomination.

Président : *L. P. Tièche*.

Autres membres du Comité : *P.*

*A. Guenin*, *P. Guy-Aufranc*, *U. Augsburger*

Secrétaire : *J. Monnier*.

Secrétaire-Trésorier : *M. Haas*.

Secrétaire des Ecoles du Sabbat et des Sociétés Missionnaires : *M. Hanhardt*.

Commission de vérification des comptes : *L. Guenin*, *A. Houriet*, *G. Delaprès*.

Frère *Conradi* :

Une explication est due aux frères au sujet du changement opéré. Nous devons considérer les affaires de l'Union tout entière en rapport intime avec celles de la Conférence. Frère *Curdy* a travaillé dans le Nord de la France mais la santé précaire de sa compagne lui fait désirer un changement. Frère *Nussbaum* qui a été longtemps dans le Midi de la France ira au Nord; frère *Curdy* le remplacera. Frère *Augsburger* est à Paris depuis sept ans et demi.

changement devient nécessaire. Il s'occupera en Suisse à donner des conférences. Il nous faut donc un bon ouvrier pour Paris. Frère Dexter s'y rendra. Les mains de frère Tièche seront ainsi libres. Comme frère Augsburgger absorbé par ses conférences ne pourra pas s'occuper de la direction, frère Tièche prendra la présidence. Ces frères ont tous fait leur devoir, mais nous désirons un changement; nous sommes satisfaits des travaux de frère Dexter dans la Conférence pendant les quatre ans qu'il y a passés.

Frère Jaccard ne fait plus partie du Comité parce qu'il l'a instamment demandé, étant trop éloigné pour assister aux séances.

Frère *Pache* espère qu'on s'occupera des petites localités qui ont été négligées jusqu'à maintenant.

La commission des lettres de créance présente son rapport.

*Prédicateurs consacrés*: P. Steiner, K. Kamm, U. Augsburgger, J. Rey, J. P. Badaut.

*Evangélistes* : H. Provin, O. Meyer, J. Monnier.

*Ouvriers bibliques* : J. Calviac, E. Valat, M. Hanhardt.

Le rapport est accepté.

La liste suivante des colporteurs est ajoutée au même rapport.

*Colporteurs* : S. Rochat, D. Lecoultre, F. Scheller, M. Corboz, A. Pache, L. Perret-Gentil, E. Rochat,

Frère *Rey* donne lecture d'une quatrième résolution :

## VI.

La Conférence du Léman, au milieu de laquelle les travaux de la sœur Tièche l'avaient fait apprécier de toutes les personnes qui l'ont vue à l'œuvre,

Déplore son départ prématuré et prie le frère Tièche et son fils de recevoir l'expression de sa cordiale sympathie.

Frère *Cavin* propose que l'assemblée se lève.

Frère *Conradi* est heureux de constater l'unanimité dont l'assemblée a fait preuve pendant les séances administratives. Nous en rendons toute la gloire à Dieu. Il exhorte les frères et sœurs à se souvenir des ouvriers dans leurs prières, tout particulièrement de ceux qui sont dans les champs étrangers.

La séance est levée à midi.

Dans une séance subséquente de l'Union Latine, frère P. Schild propose que la Conférence du Léman comble le déficit du fonds des pauvres de l'Union Latine. Les délégués de la Conférence adoptent la proposition à l'unanimité.

*Le Secrétaire* : Oscar Meyer.

## Une visite à la côte ouest de l'Afrique

J'embarquai à Hambourg le 9 Novembre 1913 à destination de l'Afrique. En route je rencontrai deux missionnaires allant à la Côte d'Or avec lesquels je fis le voyage. Le 18 Novembre nous arrivions à Las Palmas où frère Aldrich vint à ma rencontre. Nous eûmes une heure de conversation ensemble. Je regrettai infiniment de ne pas pouvoir lui rendre visite à Ténériffe. Le bateau arriva à Freetown le dimanche soir 23 Novembre. Les Frères Myers et Lewis avec plusieurs de nos ouvriers indigènes vinrent m'attendre au débarquement et deux heures après je me trouvais dans leur chapelle bondée prêchant l'Évangile. Nos missionnaires ont acheté une magnifique propriété à Freetown où ils ont élevé deux grands bâtiments pour plusieurs missionnaires. Depuis que l'école a été transférée de Waterloo, un des bâtiments a été employé comme dispensaire. La provision d'eau est excellente. La chapelle se trouve à un demi kilomètre de distance dans une autre partie de la ville.

Freetown, comme le nom l'indique, est une ancienne colonie d'esclaves libérés qui peu à peu est devenue une ville importante. Une bande de terrain tout le long de la côte forme une colonie ducale anglaise. L'intérieur constitue un protectorat. Ces esclaves étant venus de différentes parties de l'Afrique, le gouvernement anglais décida que l'anglais serait la langue du pays. Les habitants du Sierra-Leone sont des commerçants renommés sur toute la côte. Quelques-uns ont fait leurs études à Oxford et Cambridge comme docteurs, avocats, pasteurs, etc... Ils ont un beau collège à Freetown où l'on enseigne l'anglais et le Timni. J'assistai à la distribution des prix dans les écoles présidées par le gouverneur. L'éducation a fait de grands progrès, mais l'influence religieuse n'a pas été sentie par les païens de l'intérieur. Les frères m'attendaient un jour plus tôt et s'étaient arrangés pour m'emmener dans

une localité à 120 km. à l'intérieur. Mon retard nous ayant fait manquer le train, nous dûmes nous mettre en route avec des porteurs. J'étais accompagné du Dr Myers. Le Sierra-Leone est bien pourvu de chemins-de-fer, la ligne principale va de Freetown à la frontière de la Libéria. A 80 km. de Freetown un embranchement s'en va vers la colonie française du Nord. Nous suivîmes cette ligne jusqu'à la station terminus actuelle Macumb. Le long de l'Atlantique, les colonies françaises alternent avec d'autres; mais l'intérieur forme une seule vaste colonie française. L'Afrique occidentale diffère énormément de l'Afrique orientale. De superbes forêts de palmiers couvrent la contrée. Près de la côte, le pays est bien cultivé et dans l'intérieur les villages des Timnis sont bien construits. Nous arrivâmes tard le soir à Macumb, où un missionnaire de l'Alliance évangélique vint à notre rencontre et nous emmena à sa station de l'autre côté de la rivière. Les ouvriers de cette mission se rassemblaient justement pour une conférence. C'était une occasion excellente pour apprendre à connaître leur méthode et leurs idées. A ma grande surprise, je trouvai parmi sept missionnaires quatre dames célibataires ayant chacune une station et un seul couple marié. On nous reçut très cordialement. Autour de la mission, de nombreuses tombes rendent hommage à leur vaillance et parlent des souffrances endurées.

Le lendemain matin de bonne heure, nous allâmes en trois heures à pied à Mapagi, où un de nos maîtres indigènes habite dans la maison du chef; il s'efforce d'entretenir une école. Après lui avoir parlé, nous arrivâmes à la conclusion qu'il valait mieux abandonner le travail dans ce village. Notre pirogue ayant été portée en aval de la rivière, force nous fut de retourner à pied. Nous nous arrêtâmes à Rollala après 22 km. de marche avec nos porteurs. Le chef indigène fit évacuer une maison pour nous, on y installa nos lits de camp et après avoir soupé nous nous endormîmes paisiblement.

A quatre heures du matin nous reprîmes notre marche à travers les forêts et les champs. A 8 heures nous arrivions à Matotoko où frère Thompson tient une école. Le chef du village nous est très favorable. C'est lui qui fit construire notre bâtiment d'école et qui encourage sa tribu à y assister. Nous avons beaucoup regretté son absence. Le village consiste en maisons bien construites, ayant de bonnes portes.

Nous y avons trouvé plusieurs machines à coudre mises en mouvement par des hommes. Il y avait aussi des menuisiers et même un orfèvre. Nous quittâmes Matotoko l'après-midi et marchâmes jusqu'à 9 heures du soir. N'ayant pas de canot avec nous (chaque missionnaire devrait en avoir un pour porter une avec lui) nous fûmes surpris de trouver une rivière assez large entre nous et le village où nous désirions aller. Comme les indigènes dansaient dans le village, nous dûmes crier longtemps avant qu'un canot vînt nous chercher. Le matin suivant, nous nous rendîmes à Boas où nous prîmes le train pour Moyamba où nous étions à 2 heures. Les Frères Unis ont là une ancienne station dirigée par une dame américaine associée avec une dame docteur. Elles font un travail médical missionnaire excellent. Puis nous allâmes à Gbam-gbama où habitent les frères Harding et Davie. Nous restâmes trois jours. Le chef nous avait fait construire deux maisons coûtant fr. 75 chacune. Nos missionnaires y avaient mis les portes et les fenêtres. Nous avons trois élèves garçons indigènes. Partout où j'allai, je trouvai les écoles plutôt mal fréquentées, plusieurs des missionnaires ne pouvant tenir que des écoles du soir. Mais, je suis sûr qu'avec des efforts déterminés on peut faire davantage pour les indigènes. Le samedi matin nous eûmes une école du soir. Je parlai aux indigènes dans la maison du chef. L'après-midi je parlai dans un autre village.

Lundi nous nous rendîmes à Waterloo où je prêchai le soir. La chapelle se trouve en dehors, à proximité du chemin-de-fer. Les bâtiments de la mission consistant en une école et la maison du professeur se trouvent en dehors, à proximité du chemin-de-fer. La ferme se trouve à une demi-heure de la mission. Les bâtiments sont spacieux et solides. Notre école compte environ trente indigènes venant de la Côte d'Or, de la Libéria, de la côte et de l'intérieur du Sierra-Leone. A côté de celle-ci, nous avons une école primaire dans la chapelle. C'est frère French qui est chargé de l'école, assisté d'ouvriers indigènes. Frère Lewis s'occupe du département industriel de la mission qui fabrique des camions très présentables. Une semaine nous a suffi pour visiter tous les endroits où nous avons commencé à travailler dans les environs de Freetown. Nous entendîmes parler du travail d'autres missionnaires, et nous avons pu nous rendre compte des grands besoins du pays intérieur. Pendant mon voyage j'ai

eu l'impression que pour réussir à faire du bon travail missionnaire, nous devions occuper l'intérieur du pays et placer un missionnaire blanc assisté d'indigènes parmi les Temnis et les Mendis. Comme notre conférence missionnaire commençait à Freetown le 2 décembre, nous y retournâmes ce jour-là.

Si l'on pense aux 40 millions d'habitants de la Côte occidentale, nous sommes forcés de nous écrier : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. » Prions donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa vigne et de pourvoir à leur entretien. L. R. CONRADI.

## Afrique occidentale

LES côtes de l'Afrique sont visibles depuis certains points de l'Europe et c'est tout naturel que nos ouvriers se soient rendus en Egypte et en Algérie depuis plusieurs années. L'œuvre en Allemagne s'étant développée, l'attention fut naturellement dirigée sur les colonies allemandes en Afrique. L'Afrique orientale allemande étant la plus populeuse, le travail y fut commencée en 1903. Plus tard on fonda la Mission abyssinienne sur la côte est et enfin la mission du lac Victoria-Nyanza avec des stations anglaises et allemandes. Pendant ce temps le comité missionnaire établit une mission permanente dans le Sierra-Leone. De temps en temps on envoyait des missionnaires à la côte d'Or où se trouvait une église indigène. Pour remédier aux effets de la malaria si fréquente sur la côte ouest, on établit aussi une station sanitaire aux Iles Canaries. Comme l'Afrique occidentale se compose essentiellement de colonies européennes, le comité missionnaire rattacha les missions africaines à la division européenne.

Un regard sur la carte nous montre l'immensité de la côte ouest de l'Afrique. On se rend facilement compte que l'établissement de deux stations sur la Côte d'Or et d'une aux Iles Canaries ne formaient qu'une goutte d'eau dans la mer. Il n'y a qu'un gouvernement indépendant : la République nègre de Libéria et cette république elle-même est peu solidement assise sur ses bases. Les Français y possèdent un territoire grand comme les deux tiers des Etats Unis avec 27 millions d'habitants. L'Etat du Congo, colonie belge, grand comme un quart des Etats-Unis, compte 15 000 000 d'habitants. L'Angleterre possède un territoire équivalent

sur la côte ouest avec 20 000 000 d'habitants. Nous n'avions dans ces pays qu'un tout petit commencement, et l'espoir de faire davantage nous paraissait presque impossible à réaliser. Mais les voies de Dieu ne sont pas les nôtres et aujourd'hui la solution nous semble certaine.

Pendant notre visite récente au Sierra-Leone, nous avons combiné l'établissement de l'œuvre dans la possession anglaise de la Nigérie et sur la Côte d'Or. Il nous est parvenu un appel d'un groupe de Libéria nous demandant un ouvrier pour cet endroit. Les frères visiteront ce groupe à leur passage lorsqu'ils se rendront à la Nigérie. Au Sierra-Leone où nous avons les deux stations de Freetown et Waterloo, nos frères ont trouvé deux grands terrains pour des missions : l'un parmi les tribus Timmis et l'autre parmi les Mendis. L'occasion nous est donnée de commencer dans les colonies allemandes. J'ai pu recueillir quantité d'informations sur le Cameroun allemand. J'appris que le gouverneur se trouvait en congé en Allemagne et je m'arrangeai pour obtenir une audience au plus tôt. Il me reçut dans son cabinet à Berlin d'une façon fort courtoise, me disant qu'il connaissait nos missionnaires dont il avait eu une impression très favorable. Il m'exprima sa satisfaction à la pensée qu'une société missionnaire se préparait à entrer dans le pays et nous donna des indications relatives aux localités salubres, etc. . . . En ce moment nous cherchons les hommes appropriés à cette œuvre.

Lorsque j'assistai à la Conférence allemande orientale, je fis la connaissance d'un frère qui avait été dans l'Afrique allemande du Sud qui suivait notre école à Friedensau. Il avait accepté d'aller gérer le domaine d'un de ses amis pour apprendre à connaître mieux le pays, les habitants, la langue, pour être à même de devenir ensuite missionnaire. De cette façon nous pourrions occuper deux nouvelles colonies.

En plus de cela, nous espérons entrer au Congo par le côté Est. Les Allemands viennent de terminer un chemin-de-fer de 800 kilomètres qui va de Dar-Es-Salam au lac Tanganyika. Les Belges en finissent un autre de l'autre côté du lac et sous peu il ne faudra que quelques jours pour atteindre le cœur du Congo. Cette partie du Congo n'a que peu de missions. C'est en outre un pays très salubre. La seule partie inoccupée se trouve dans les colonies françaises et nous espérons avant peu combler aussi cette

lacune. Dieu, en ouvrant le chemin, fournit aussi les moyens. Le don de 50 000 Marks reçu au jubilé de l'Empereur permettra de commencer facilement dans nos colonies. Nous avons une occasion de vendre la propriété missionnaire de Freetown à un bon prix, ce qui nous permettra de pénétrer dans l'intérieur du Sierra-Leone, de la Nigérie et de la Libéria.

Nous voudrions trouver pour ces endroits des missionnaires habitués au climat de l'Afrique. Nous nous efforçons de mettre en valeur ceux que nous avons déjà. Frère Babcock avec quelques indigènes se rendra dans la Nigérie; frère Lewis prendra la Côte d'Or; frère Greaves qui jusqu'à présent a travaillé en Asie Mineure et en Grèce rejoindra le Dr. Myers au Sierra-Leone à la place de frère French obligé de retourner en Amérique à cause de l'état de santé de sa femme. Plusieurs autres ouvriers expérimentés de l'Afrique orientale allemande iront au Congo et au Cameroun. Notre plus grand besoin est d'avoir des ouvriers parlant l'anglais. Nous espérons obtenir des Etats-Unis une demi douzaine de jeunes gens courageux et consacrés pour attaquer les champs anglais en Europe et en Afrique. Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour la perspective que nous avons d'attaquer la Côte ouest de 1914 à 1915. Que les prières du peuple de Dieu nous soutiennent dans la grande œuvre qui se trouve devant nous.

L. R. CONRADI.

## Le Message au Levant

C'EST avec joie que ma femme et moi lisons les bonnes nouvelles des progrès de l'œuvre que nous apportent nos différents journaux d'Europe ou d'Amérique. Nous croyons aussi que tous ceux qui aiment le « Message » éprouvent la même joie, aussi nous aimerions à avoir, souvent, de nombreuses victoires à enregistrer pour leur en faire part. L'œuvre en cette contrée fait des progrès puisque chaque année le nombre des membres augmente, mais nos progrès sont relativement petits, comparés avec ceux d'autres champs missionnaires. Il est vrai que notre champ d'activité se trouve dans une condition politique bien lamentable. Il faut vivre ici pour s'en rendre compte. Oh! combien nous soupirons après la liberté d'action de nos frères d'Europe!

Durant l'hiver passé notre président fr. Frauchiger s'est vu interdire ses conférences publiques à Constantinople et même durant quelque temps les membres de cette dernière ville n'ont pu se réunir dans leur local pour le culte du Sabbat. Moi aussi, à Smyrne, j'ai été averti le soir de ma 1<sup>re</sup> conférence que le gouverneur général m'interdisait toute conférence. Je me suis rendu immédiatement au Konac et j'ai eu la chance d'être reçu par le Vali (gouverneur général) qui, après diverses explications, m'a autorisé à tenir ma 1<sup>re</sup> conférence seulement et avec la condition que je ne ferais aucune prière publique et qu'il n'y aurait pas de chant religieux. Je fis dans la suite une demande au gouvernement qui aboutit à une autorisation verbale avec mention des conditions ci-dessus. Pour avoir annoncé des conférences sans autorisation préalable, le tribunal me condamna à 76 piastres d'amende (16 fr.) et cela à mon insu. J'en fus avisé par le consulat français. J'ai protesté contre une telle condamnation et le consulat la fit annuler. Nous avons dû tenir nos réunions du Sabbat dans le plus grand silence. Presque chaque semaine mon aide, un colporteur-lecteur biblique, était conduit à quelque bureau de police.

Etant dans l'impossibilité de travailler à Smyrne durant les grandes chaleurs j'ai pensé de commencer le travail dans une des petites villes desservies par le chemin-de-fer d'Aïdin. A cette intention je fis il y a deux mois une tournée dans le village d'Aïdin. A Odémish, ville de 25 000 âmes, dont 6 à 7 000 orthodoxes ou grégoriens, je fis une visite au Caïmacan (maire) qui me reçut très cordialement. Je lui dis mon intention de passer l'été dans sa commune et d'y donner quelques études sur des sujets religieux et moraux. Sa réponse fut : « Si vous pouvez parler un langage assez simple pour être compris du peuple je dirai que vous êtes un ange descendu du ciel! »

Encouragé par cette réponse, je fis comme jadis Abraham pour Sodome. « Je voudrais, avec votre permission, dresser une tente pour y tenir mes études. » Je reçus satisfaction à ma requête et je ne puis vous dire combien mon cœur débordait de joie! Il y a 3 ans le frère Frauchiger essaya d'obtenir la permission pour une tente que j'avais dressée à Kadikeuy (ancienne Calcédoine) et après deux longs mois d'attente la réponse fut négative. Grâce à Dieu, cette fois j'ai eu plus de succès, et nous nous en réjouissons pour l'avenir de notre œuvre, car ce sera un

antécédent qui nous aidera à obtenir d'autres permissions dans d'autres villages.

Je donnais la 1<sup>re</sup> conférence le 7 Juin. La police locale et son chef étaient présents, pour veiller à ce que nous ne fussions pas troublés. La tente fut vite remplie et ne disposant que de 54 chaises je dus inviter les voisins à venir avec leurs propres chaises, ce que beaucoup firent. Pendant la 1<sup>re</sup> conférence, l'auditoire fut en partie turc. Tous les Odjahs (professeurs et prêtres) y assistaient. Tout alla pour le mieux jusqu'au jour où j'ai parlé de Dieu et de sa demeure. L'Islamisme n'est qu'une sorte de panthéisme. Les Turcs m'avaient donné le nom d'Evliâ, nom qu'on donne aux patriarches canonisés par l'Islam! Je regrette beaucoup que l'exposé de la vérité biblique leur ait fait changer d'opinion. Néanmoins ceux qui sont éduqués me respectent et aiment les études.

Ici les usages ne permettent pas aux deux sexes de se réunir ensemble dans un lieu public ce qui fait que l'auditoire est composé exclusivement d'hommes, toutefois quelques femmes viennent et se tiennent derrière la plate-forme. Je tiens chaque dimanche une étude pour les femmes seules et nous avons toujours un bon auditoire intéressé, respectueux; nous sentons que Dieu est avec nous.

L'Orient est en bien des points le même que ce qu'il était au temps du Christ et de ses apôtres. Il nous est impossible de commencer nos réunions à temps, c'est toujours  $\frac{3}{4}$  à 1 heure plus tard! Nous devons faire comme il est dit dans le 22<sup>e</sup> chapitre de Matthieu, envoyer plusieurs fois les serviteurs du Roi des rois dire au peuple : venez!

Le diable ne reste pas en repos. La rivalité entre les Turcs et les Grecs est un grand trouble pour notre travail. On craint un massacre comme celui des Arméniens qui eut lieu en 1908. Il y a deux jours je me rendais à la gare pour chercher fr. Frauchiger qui venait nous faire une courte visite et en chemin des enfants turcs me lancèrent des pierres; une seule m'atteignit sans me faire grand mal. Un jour après je recevais l'avis par un membre du parti nationaliste que si je ne posais pas mon chapeau on saurait bien me l'enlever! — Les Turcs ne peuvent pas supporter d'autres coiffures que leur fez national. — J'ai fait part de cette menace au chef de police qui m'a dit de ne pas en tenir compte et qu'il me ferait surveiller. Toutes les églises grecques ainsi que les écoles sont fermées. Chaque jour

des dizaines de familles émigrent en Grèce ou se rendent à Smyrne où il y a un peu plus de sûreté. Ils abandonnent leurs maisons, meubles, champs de tabac, vignes, etc., etc. pour sauver leurs vies en danger. Nous sentons que nous sommes dans une vraie fournaise de Satan. Mais nous savons aussi que les anges du Seigneur campent autour de nous et qu'ils nous garderont de tout mal.

Chers lecteurs et chères lectrices, souvenez-vous de nous dans vos prières, afin que lorsque la bataille sera finie nous puissions revenir victorieux avec un grand nombre de captifs pour le Roi des rois.

A. J. GIROU,  
British Post, Smyrne.

Odémish, 20 Juin 1914.

---

### L'Ecole du Sabbat au camp-meeting d'Yverdon.

---

OUVERTE à 9 heures du matin sous la présidence du frère Curdy, l'école compte 375 adultes et 41 enfants, formant en tout 41 classes.

Le frère L. Bénézet fait les questions générales sur le chapitre 10<sup>e</sup> de l'épître aux Romains.

La récitation du jour est suivie d'une intéressante causerie sur les missions africaines par le frère Conradi, laquelle fait impression sur les membres. Ils se souviennent que le peuple adventiste est avant tout un peuple missionnaire, et c'est comme tels qu'ils répondent aux appels du frère Conradi par des dons en faveur des missions. La collecte a produit 888 fr. 26, dont 50 fr. étaient spécialement destinés à l'île Maurice.

Puisse cette obole, offerte joyeusement, rapporter abondamment pour la vie éternelle selon les richesses de la grâce du Christ.

M. Hanhardt, *secrétaire*.

---

— « VENEZ, retournons à l'Eternel! car il a déchiré, mais il nous guérira; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui. Connaissions, cherchons à connaître l'Eternel; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. » Osée 6 : 1-3.

## Notes de la Lignière

### Sanatorium

Nous sommes étonnés de voir le Sanatorium pareillement rempli de monde, car le printemps a été nettement défavorable aux cures. Nous avons dû chauffer les bâtiments durant la première semaine de juin. Actuellement nous sommes obligés de retarder l'arrivée de nombreux patients à cause du manque de chambres.

Nous avons appris avec plaisir que le Dr L. E. Conradi, après deux années d'études difficiles, a obtenu son diplôme fédéral. Actuellement, il est en Allemagne où il suit un cours spécial de chirurgie. Il reviendra ici probablement au commencement de septembre. Son arrivée permettra au service médical du Sanatorium d'entreprendre le traitement médical et chirurgical d'un plus grand nombre de malades.

### L'Imprimerie

Notre frère Borle se trouve très occupé ces jours. Il installe rapidement les machines de la nouvelle imprimerie dans une très jolie salle et bientôt le message de la vérité sortira de nos presses. Que Dieu bénisse cette nouvelle entreprise au salut de bien des âmes! Le frère Beckmann et son épouse ainsi que le frère Cettinger, tous de notre maison de Hambourg, sont arrivés pour travailler dans cette branche importante de l'œuvre.

### La ferme

Il a fallu transformer en imprimerie une partie du bâtiment utilisé par la ferme. Afin de pouvoir abriter la moisson, les voitures, etc.... nous sommes en train de construire une grange. On espère l'achever avant l'époque de la moisson.

### La fabrique

Là aussi on fait des progrès. On installe à côté de l'imprimerie, la machine à torréfier le café et celle à décortiquer les arachides. Jusqu'à ce jour il fallait mettre ces machines en mouvement à la main, mais la force motrice sera électrique. De cette manière, le même personnel accomplira davantage de travail.

D<sup>r</sup> DE FOREST.

## Bienne

Le Sabbat 20 Juin a été pour notre église un vrai jour de fête. Notre frère Jacob Weibel lequel avait été instruit dans le Message par des membres de notre église, demandait par instance le baptême.

Frère Paul Steiner avait été demandé pour la circonstance, notre nouveau frère ne comprenant que la langue allemande.

Ce frère étant infirme, il fut conduit sur l'emplacement du baptême dans une poussette de malade.

Après quelques paroles d'exhortation adressées en allemand, ainsi qu'une prière vibrante de notre frère Steiner, ce frère fut conduit jusqu'au lieu choisi pour la cérémonie, tandis que les membres exécutaient un beau chant.

Cette scène, agrémentée par un beau soleil et un lac tranquille, était très touchante. La journée a été doublement belle pour ce frère qui sortait de sa chambre pour la première fois depuis 4 ans pour suivre le Seigneur dans ce qu'il a commandé. Il espère pouvoir bientôt marcher; puisse le Seigneur lui accorder selon sa foi.

Pour l'église de Bienne

G. FUCHS, secrétaire

### RAPPORT DES COLPORTEURS

JUIN 1914

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse . . .	8	1307	832	2435.50
Paris . . .	1	103	113	267.75
Espagne . . .	9	929	543	4010.00
Italie . . .	1	144	436	985.00
	19	2483	1924	6812.25

**Le Signes des Temps**, journal mensuel paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois. Prix d'abonnement : Pour la France et la Suisse fr. 1.50 pour tous les autres pays fr. 2.— par année.

**L'Ecole du Sabbat**, questionnaire, paraît en mars, juin, septembre et décembre. Prix pour la Suisse 30 cts. le numéro; pour tous les autres pays 35 cts. le numéro.

Le gérant : EDOUARD BORLE

Société Internationale de Traités, Gland (Suisse)